



DE NOUVEAUX HORIZONS POUR LA GARDE-CÔTES CHINOISE

La marine chinoise est devenue une puissance militaire incontestable. Pourtant, Pékin fait de plus en plus appel à ses garde-côtes pour assurer des missions lointaines d'affirmation de puissance... bien loin du rôle habituel pour ce type de composante de faire appliquer les lois à proximité du territoire avec un armement réduit.

UNE GARDE-CÔTES DE PLUS EN PLUS PUISSANTE...

12 000 tonnes : le gabarit des deux principaux bâtiments des garde-côtes chinois a de quoi impressionner. Les CCG 2901 et 3901, lancés respectivement en 2014 et 2016, détiennent à ce jour le record mondial de tonnage des cotres¹. C'est plus encore que le déplacement des imposants croiseurs Ticonderoga de l'*US Navy* (10 000 t). Si leur armement n'est certainement pas comparable à celui de ces derniers, les CCG 2901 et 3901 sont tout à fait taillés pour l'emporter dans les duels marins d'intimidation, de plus en plus fréquents en mer de Chine méridionale.

Outre ces colosses des mers, les garde-côtes chinois disposent actuellement d'environ 230 bâtiments, dont une centaine mis en service depuis 2012 seulement. Il en résulte une flotte aujourd'hui capable de rivaliser avec la garde-côtes américaine, première au monde. Administrativement, les moyens chinois sont regroupés au sein d'un corps unique, créé en 2013 par la fusion de quatre agences gouvernementales.

... POUR UN RÔLE DE PLUS EN PLUS ÉTENDU

Si la vocation officielle de cet organisme relève de l'action de l'État en mer (police, assistance, lutte anti-pollution...), l'emploi qui est fait de ses moyens est parfois plus agressif. L'augmentation en nombre et en armement des unités de la garde-côtes coïncide avec l'influence, toujours plus étendue, qu'entend exercer la Chine, au point qu'il existe désormais une garde-côtes de proximité, aux missions « traditionnelles », et une garde-côtes lointaine, chargée de protéger les intérêts chinois en haute mer : la *Weiyan zhifa* (« flotte chargée du maintien de la loi sur les mers »).

Le rôle de cette dernière est ambigu. Ses unités mènent régulièrement des patrouilles dans des zones très contestées telles les îles Paracels ou Spratleys... qui se situent bien loin de la zone économique exclusive de la Chine. Face à ses rivaux, Pékin n'entend pas marquer de faiblesse : sur 45 incidents signalés en mer de Chine méridionale, 30 sont le fait de garde-côtes chinois qui harcèlent, intimident, voire percutent des cotres ou des pêcheurs étrangers.

Cette doctrine d'expansion « douce » de la zone d'influence maritime chinoise rappelle la diplomatie de la canonnière : une politique d'affirmation de puissance et de souveraineté par l'envoi d'un bâtiment dans une zone contestée... Un symbole fort, mais pas une agression pour autant. L'effet est encore plus probant dans le cas des cotres, simples moyens de service public peints en blanc,

¹ De l'anglais « Cutter », désigne les bâtiments employés par les garde-côtes.

bien différents donc des bâtiments de combat gris. Avec ses cotres imposants, nombreux, et de plus en plus invasifs, la Chine a remis la diplomatie navale « active » au goût du jour, avec une véritable « diplomatie du cotre ».

LE PRÉCÉDENT AMÉRICAIN

La Chine n'est pas seule à procéder ainsi. Les États-Unis ont déjà envoyé leurs cotres au large des côtes africaines, dans le but affiché de former les marines locales aux missions d'action de l'État en mer, ainsi qu'en mer Noire. Par ailleurs, le Congrès débat actuellement de l'opportunité de déployer, ou non, l'*US Coast Guard* en mer de Chine méridionale pour y réaliser des opérations de liberté de navigation (*FONOP*).

En procédant ainsi, les garde-côtes américains sont susceptibles d'accomplir les mêmes missions d'affirmation « douce » que leurs homologues chinois. Il s'agirait d'une première dans la zone pour cette composante aux moyens vieillissants, mais en plein renouvellement. Cette réorientation serait tout à fait cohérente avec les nouvelles priorités du Pentagone, qui relègue la lutte contre le terrorisme au second rang en faveur du maintien de la supériorité stratégique face à la Chine et la Russie.

Il s'agit d'un signal clair sur le rôle plus saillant que joueront les garde-côtes des États déjà dotés d'une forte marine de guerre, dans les luttes d'influence à venir. Les nouveaux cotres chinois et américains, plus armés et imposants que jamais, sont autant de messages forts envoyés d'un État à un autre : malgré leur apparence « paisible », ils sont dans la continuité de leurs homologues militaires, l'avant-garde de la puissance de leurs nations respectives.



Au premier plan : le cotre de 12 000 tonnes CCG 2901, accompagné au second plan du CCG 2502. © Tous droits réservés.